

seigne ces vérités, peut supporter tant de dédain de la part des hommes ?

Courage, mon ami, vous avez bien souffert dans ce monde, mais vous serez récompensé. Rappelez-vous que Jésus-Christ a souffert plus : vous avez vu comment il a supporté avec patience toutes les vicissitudes de ce monde ; il avait aussi une couronne d'épines, aujourd'hui il en a une autre que les hommes ne pourraient pas fixer, tant elle est brillante....(33)

6 MAI :—Pauvre homme ! s'il continue ainsi, il va devenir fou. Quand même Girardin serait mort, croyez-vous que déjà il pourrait venir chez monsieur V..... raconter avec tant de vanité son enterrement ? Non, il lui faudrait d'abord expier. Il n'est pas de mon devoir de décrier mes frères, par conséquent, je ne dirai pas quel est l'esprit qui a donné ces communications. Ces mystifications sont des obstacles que Dieu permet pour éprouver votre foi....(34)

8 MAI :—Mes frères, vous voilà réunis dans l'intention d'entendre les paroles de Dieu par mon organe. Oui, je serai mon possible pour vous obtenir cette lumière que vous cherchez. Vous commencez à entrevoir dans les ténèbres qui vous rendaient aveugles : vous commencez, dis-je, à entrevoir ; petite clarté de cette lumière qui doit vous éblouir avant longtemps ; malgré les supercheries qu'employent les hommes, les uns par orgueil, les autres par ignorance, d'autres par intérêt, Dieu triomphera, car il n'emploie ni feu ni échafaud pour se faire écouter.

11 MAI :—Notre frère V..... a fait une folie....(35) Pauvre homme ! tâchez, si vous le pouvez, de lui faire comprendre que Dieu a permis tout cela pour éprouver sa foi, pour le guérir de son orgueil et le préserver d'un malheur ; si les esprits ne l'avaient pas trompé, il se serait trouvé dans la plus grande des misères ; car il voudrait trouver dans le Spiritualisme de quoi nourrir le corps plutôt que l'esprit. Tous ceux qui le font pour connaître leur avenir terrestre, se trompent ; toutefois ils peuvent connaître leur avenir éternel, si Dieu trouve en eux une vraie fidélité.

Il y a beaucoup de farceurs parmi les esprits....(36) Dieu leur permet de faire ces farces pour éprouver les vrais croyants ; car rien n'arrive que par sa volonté.

Mes frères, ne cherchez jamais de détours pour aller à Dieu, car vous n'y arriverez jamais. Il en est beaucoup qui aimeraient mieux perdre Dieu que leur fortune ; mais je vous le dis, ce monde n'est pour vous qu'un passage, ainsi tâchiez de regarder tout ce qui vous entoure comme des pierres qu'on laisse après soi. Quand vous passez sur une route rocheuse, vous évitez les pierres pour épargner vos pieds. Eh bien, pour votre âme, vous devez éviter de même tous les vices de ce monde ; car, amassez des milliers de pierres et mettez-les sur votre dos, et vous monterez plus facilement que si vous apportez un seul vice. Beaucoup sont appelés, peu sont élus.

15 MAI :—Je suis heureux, mes frères, de voir comment vous vous empressiez de venir goûter ces sublimes paroles, les seules qui doivent être gravées pour toujours dans votre mémoire. Oui, chers frères, vous n'avez aucune nourriture qui puisse vous donner plus de force que cette nourriture divine. Si vous êtes malades, recourez à ce remède ; si vous

avez des chagrins, cherchez des consolations dans ces paroles ; si vous êtes persécutés, recourez à celui qui doit vous conseiller ; si vous êtes misérables, ayez confiance, et vous ne serez pas abandonnés.

Mes frères, pensez-vous pouvoir vivre sans ces astres et planètes qui vous guident, le jour par le soleil et la nuit, par les étoiles ? Vous voyez qu'il vous faut absolument toutes ces créations ; par conséquent, vous devez comprendre que tout ce que Dieu a mis et permis est nécessaire.

Mes frères, je parle que vous ne savez pas qu'aujourd'hui est l'anniversaire du jour où Jésus donna aux petits enfants leur signe : le Père, qui est Dieu, qui nous a créés ; le Fils, qui nous a rachetés et le Saint-Esprit qui nous éclaire. Vous ne savez pas ce que c'est que le St. Esprit. Eh bien ! c'est les sept rayons réunis. Thomas.

18 MAI :—Mes frères, comment vous dépeindre l'état de mon cœur quand je vous vois réunis ? Je suis content et triste en même temps. Si je pouvais réunir vos cœurs pour n'en former qu'un seul, alors je pourrais dire : je suis heureux ! Mais j'ai des ennemis qui combattent mes efforts : c'est la cupidité, l'orgueil et la haine que mes enfants exercent contre leurs frères.

Ce Monsieur doute, mais le temps viendra où il sera obligé de croire....(37)

20 MAI :—Bon soir, frères. Pouvez-vous me dire si je puis compter les étoiles ? j'attends votre réponse....(38) Comptez les brins de votre tête. Eh bien ! Voilà la manière dont les hommes agissent avec les ouvrages du Créateur ; ils comptent ses astres ; ils leur donnent la couleur qui leur plaît ; leur donnent les noms qui leur conviennent. Voilà comment ils savent expliquer l'ouvrage de leur Créateur. Ils veulent en savoir plus que lui. Vanité des vanités, orgueil et présomption, se sont les fléaux du genre-humain. Thomas.

22 MAI :—Frères, les hommes croient qu'en leur disant : " Donnez à vos frères," Dieu veut parler de leurs fortunes. Non, frères, il faut donner votre superflu ; mais comprenez qu'il ne vous ordonne pas de tout donner, car alors vous pourriez lui dire : Pourquoi m'avez-vous donné ces choses, puisqu'il faut être nu et mourir de faim pour être votre serviteur ? Puisque mon frère a besoin de cela, donc je dois avoir les mêmes besoins. Non, frères, jamais Dieu n'a dit de tout donner, comme les prêtres veulent bien vous le faire accroire....(39)

Où, vous devez soulager vos frères ; vous devez vous tenir la main ; car, si Dieu vous donne plus qu'à votre frère, il ne faut pas croire qu'il vous aime plus que lui ; mais c'est pour vous éprouver qu'il vous donne plus ; lui, c'est pour le purifier qu'il a moins : donc vous devez comprendre que son amitié est égale pour tous ses enfants. Il leur donne, à chacun, le moyen de se purifier ici-bas ; les uns par la misère ; les autres par la maladie ; d'autres par la fortune. Après avoir donné, à chacun, son cadeau, il les met tous dans le grand chemin, et leur laisse la liberté de suivre l'un ou l'autre sentier ; car il faut vous dire qu'il y en a deux....(40)

30 MAI :—Pasteur, où sont vos brebis ? Elles sont dispersées, je cherche à les réunir avec votre assistance, Père chéri. Oui, mon Père, je suis toujours après elles, mais les loups me les ravissent. Venez à leur secours afin qu'elles ne tombent pas dans leurs griffes.